

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Band:** 16 (1934)

**Artikel:** Sur la largeur des spectres photographiques pour les étoiles de type spectral K0  
**Autor:** Tiercy, G. / Grosrey, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-741499>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On constate d'ailleurs que le gradient de température, après s'être maintenu à peu près constant de  $\xi = 5$  à  $\xi = 6,886$  (avec un régime de  $500^\circ$  à  $550^\circ$  par 0,001 d'unité de  $\xi$ ), passe brusquement à une valeur *moyenne* de  $2500^\circ$  par 0,001 d'unité de  $\xi$  entre  $\xi = 6,886$  et  $\xi = 6,888$ . Comme il s'agit là d'une *moyenne* pour la couche extrême, épaisse de 0,002 d'unité de  $\xi$  seulement, on peut concevoir que le gradient prend une valeur beaucoup plus grande dans la dernière pellicule infiniment mince.

Cela revient à dire que, à travers cette dernière pellicule, la fonction  $B(\tau)$  ne saurait avoir la forme linéaire utilisée (8), valable d'ailleurs jusqu'à  $\xi = 6,886$  en tous cas; en effet,  $B'(\tau)$  doit prendre une valeur de plus en plus grande, à mesure qu'on approche de la surface limite.

$B(\tau)$  semble donc présenter une singularité pour  $\tau = 0$ , puisque cette fonction prend une valeur finie pour  $\tau = 0$ , tandis que  $B'(\tau)$  augmente indéfiniment.

On peut conclure en disant que, si l'on veut donner une distribution de  $T$  valable du centre à la surface de l'étoile, il faut multiplier la fonction  $\psi(\xi)$  de la solution polytropicque par un facteur  $f(\xi)$ , qui tende vers 1 pour  $\xi$  entre 5 et 0, et qui donne la courbe précédente pour  $\xi$  compris entre 5 et 6,888.

**G. Tiercy et A. Grosrey.** — *Sur la largeur des spectres photographiques pour les étoiles de type spectral  $K_0$ .*

Nous avons fait, pour le type spectral  $K_0$ , une recherche analogue à celles que nous avons effectuées précédemment<sup>1</sup> pour les types  $B_5$ ,  $A_0$  et  $A_5$ .

On a choisi huit étoiles  $K_0$ , dont les magnitudes visuelles apparentes vont de  $1^m,21$  à  $6^m,08$ ; pour chaque étoile, on a fait plusieurs poses, de durées respectives différentes; les durées utiles sont de  $2\frac{1}{2}$  min., 5 min., 10 min., 20 min., 40 min. et 80 min. Au total, on a effectué une soixantaine de poses.

<sup>1</sup> C. R. Soc. de Physique, 1933, I et II; les mêmes dans Publ. Obs. Genève, fasc. 21-22 et 23-24.

Comme précédemment, l'instrument utilisé est le prisme-objectif de Schaer-Boulenger et l'opérateur a été M. A. Grosrey. C'est également M. Grosrey qui a mesuré les clichés. Dans le tableau I ci-après, nous donnons les largeurs respectives des spectres, exprimées en  $\mu$ .

TABLEAU I.

$m$	Largeur, pour une pose de:						Courbe
	150 <sup>s</sup>	300 <sup>s</sup>	600 <sup>s</sup>	1200 <sup>s</sup>	2400 <sup>s</sup>	4800 <sup>s</sup>	
	$\mu$	$\mu$	$\mu$	$\mu$	$\mu$	$\mu$	
1.21	118	132	150	193	254	(323)	C <sub>1</sub>
2.47	50	73	106	150	151	195	C <sub>2</sub>
3.67	75	86	119	144	169	163	C <sub>3</sub>
4.14	45	58	95	112	137	150	C <sub>4</sub>
4.82	33	39	54	77	102	115	C <sub>5</sub>
5.24	32	36	51	75	89	134	C <sub>6</sub>
5.57	24	34	41	53	92	100	C <sub>7</sub>
6.08	22	31	35	59	89	105	C <sub>8</sub>

L'allure des courbes C<sub>*i*</sub> correspondant à ce tableau suggère encore de les représenter par l'équation suivante:

$$y = A.10^{-\frac{1}{x^\lambda}}, \quad (1)$$

où A est l'ordonnée de l'asymptote parallèle à l'axe des  $x$ ; il s'agit d'exprimer A en fonction de  $m$ , et  $\lambda$  en fonction de  $x$  et de  $m$ .

Le coefficient A. — En traçant le graphique du tableau I, on peut poser:

TABLEAU II.

C <sub><i>i</i></sub>	C <sub>1</sub>	C <sub>2</sub>	C <sub>3</sub>	C <sub>4</sub>	C <sub>5</sub>	C <sub>6</sub>	C <sub>7</sub>	C <sub>8</sub>
A	290	225	195	160	140	135	110	100

valeurs reportées dans la figure (1). On voit sans peine que A peut s'exprimer comme suit en fonction de  $m$ , dans les limites de  $m$  entre lesquelles nous avons opéré:

$$A = 318 - 36 m .$$

L'exposant  $\lambda$ . — Pour étudier utilement la fonction  $\lambda(m, x)$ , il faut tout d'abord régulariser les courbes  $C_i$ . Le résultat de cette régularisation est exposé dans la figure 2 et le tableau III:

TABLEAU III.

Courbe	Largeur pour une pose de :						A calculé
	150 <sup>s</sup>	300 <sup>s</sup>	600 <sup>s</sup>	1200 <sup>s</sup>	2400 <sup>s</sup>	4800 <sup>s</sup>	
C <sub>1</sub>	118	133	155	190	234	265	274
C <sub>2</sub>	68	85	110	143	179	204	229
C <sub>3</sub>	60	80	102	132	158	170	186
C <sub>4</sub>	50	68	90	115	138	152	169
C <sub>5</sub>	36	45	58	80	105	125	144
C <sub>6</sub>	32	40	52	73	95	114	129
C <sub>7</sub>	24	34	46	64	88	103	118
C <sub>8</sub>	22	30	40	55	80	90	99

La dernière colonne du tableau III contient les valeurs de A calculées par la formule donnée ci-avant.

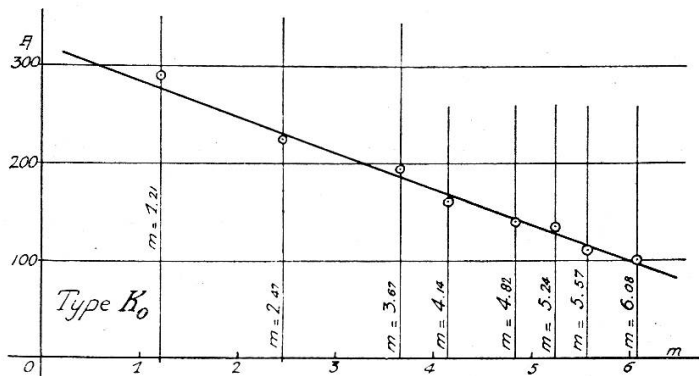


Fig. 1.

Les valeurs indiquées dans le tableau III, portées dans l'équation (1), permettent de calculer les valeurs correspondantes de  $\lambda$ . Les résultats sont réunis dans le tableau IV:

TABLEAU IV.

$m$	Courbe $C_i$	$\lambda$	Pour une durée de pose de:					
			150 <sup>s</sup>	300 <sup>s</sup>	600 <sup>s</sup>	1200 <sup>s</sup>	2400 <sup>s</sup>	4800 <sup>s</sup>
1.21	$C_1$	$\lambda_1$	0.184	0.198	0.218	0.259	0.345	0.498
2.47	$C_2$	$\lambda_2$	0.127	0.143	0.178	0.224	0.289	0.353
3.67	$C_3$	$\lambda_3$	0.141	0.176	0.210	0.268	0.339	0.382
4.14	$C_4$	$\lambda_4$	0.127	0.162	0.203	0.252	0.298	0.362
4.82	$C_5$	$\lambda_5$	0.112	0.120	0.145	0.192	0.255	0.328
5.24	$C_6$	$\lambda_6$	0.100	0.118	0.145	0.197	0.260	0.345
5.57	$C_7$	$\lambda_7$	0.073	0.108	0.139	0.187	0.265	0.333
6.08	$C_8$	$\lambda_8$	0.085	0.115	0.145	0.181	0.307	0.376
Moy. 4.15	$C_M$	$\lambda_M$	0.118	0.143	0.173	0.220	0.294	0.372

La courbe moyenne  $\lambda_M$  serait celle correspondant à une étoile de magnitude apparente 4,2 environ.

La valeur de  $\lambda_M$  est fonction de  $x$ ; on trouve vite que cette valeur  $\lambda_M$  est assez bien représentée par l'expression :

$$\lambda_M = 0.025 ]\log x]^2 .$$

Pour passer de  $\lambda_M$  aux différents  $\lambda_i$ , on procède comme on l'a fait dans les cas étudiés précédemment: on utilise les données du tableau IV, en portant les  $m$  en abscisses et les  $\lambda$  en ordonnées; on obtient ainsi une ligne pour chaque durée de pose.

On constate alors que chacune de ces lignes peut être représentée d'une façon approchée par une fonction du premier degré en  $m$ , dont le coefficient angulaire est voisin de  $-0,20$ ; comme la valeur calculée de  $\lambda_M$  pour  $x = 300$  est :

$$\lambda_{M300} = 0.025 ]\log 300]^2 = 0.153 ,$$

ce qui correspond à une étoile de magnitude 4,2 environ, on a finalement:

$$\lambda_{300} = 0.153 - 0.020 (m - 4.2) ;$$

$$\lambda = 0.025 ]\log x]^2 - 0.020 (m - 4.2) .$$

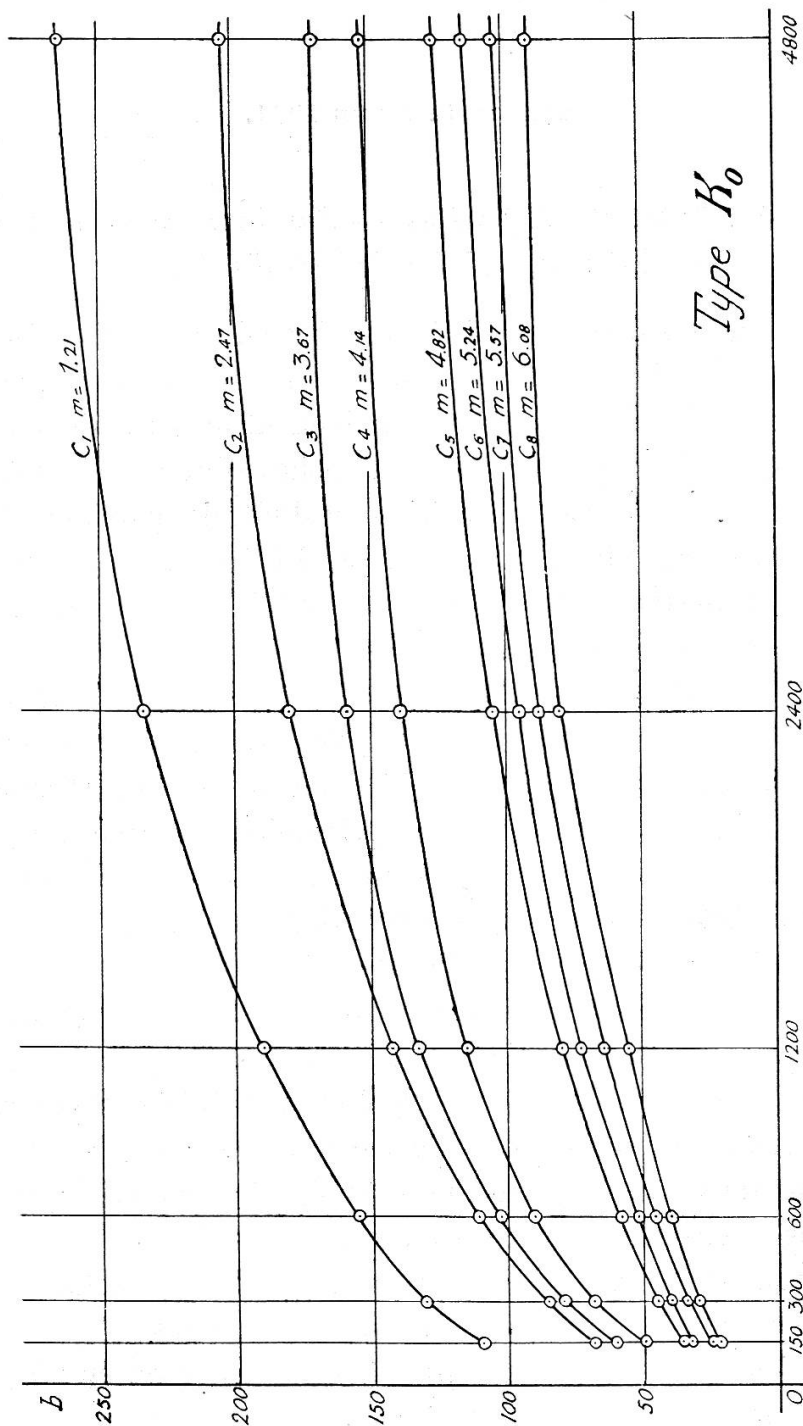


Fig. 2.

La forme est donc la même que celle trouvée dans les cas des étoiles  $B_5$ ,  $A_0$  et  $A_5$ ; mais les coefficients des termes en  $x$  et en  $m$  ne sont pas les mêmes; ils sont plus faibles.

On voit qu'il sera intéressant d'établir les résultats correspondants pour les classes spectrales intermédiaires.